



L'Anti-matérialiste (Nantes)





L'Anti-matérialiste (Nantes). 1882-1886.

3e Année. — Nº 46. — 10 Cent. le Numéro. 8 Février 1884.

L'ANTI-MATÉRIALISTE

ORGANE DU MOUVEMENT DE LA LIBRE-PENSÉE RELIGIEUSE
ET DU SPIRITUALISME MODERNE
PARAISSANT LE 8 ET LE 23 DE CHAQUE MOIS

Naître, mourir, renaître encore progresser sans cesse, telle est la loi.

Gouverne toi toi-même dans toutes les sphères de ton activité. Sois ton prêtre et ton roi.

Directeur : P. VERDAD
BUREAUX : 110, Grande-Rue, Le MANS (Sarthe).
Annonces : 1 fr. la ligne | Abonnement : Un an 5 fr. | Réclame : 1 fr. 50 la ligne

SOMMAIRE: 1. *Note importante.* — 2. *Le Protestantisme et le Spiritisme* (P. Verdad). — 3. *Le mariage est un devoir* (René Caillié). — 4. *Communication Médianimique.* — 5. *Nécrologie* (P. Verdad). — 6. *Divers.*

AVIS SÉRIEUX

A partir de ce jour nous prions nos abonnés de faire parvenir leur réabonnement à M. René Caillié, ingénieur et directeur de l'*Anti-Matérialiste*, à Avignon-Mauclar (Vaucluse).

M. P. Verdad, notre ami qui, depuis trois ans, lutte pour l'*Anti-Matérialiste*, est obligé de se retirer en raison de la nouvelle situation que notre mauvaise organisation sociale lui impose.

Dans le prochain numéro nous insèrerons ses adieux.

Le volume « Les Évangiles expliqués » sera adressé par le comité actuel de notre journal. Nous sommes de ceux qui ne craignent pas d'af-

firmer que l'éteignoire ne peut être mise sur une Œuvre qui, si elle est fausse comme on le prétend, n'en explique pas moins les Évangiles d'une manière rationnelle et spirite. S'il y a erreur elle ne peut être que dans les Évangiles des Apôtres, Roustaing a agi en homme de bon sens en essayant, à l'aide d'un médium remarquable,d'expliquer les merveilles qui ont entouré la vie du Christ.

Nous ignorons encore quelle sera l'issue de ces débats, toutefois nous aurons fait notre devoir en facilitant la lumière à se faire sur cette grave et urgente question.

Tant que durera la lutte nous serons là pour la soutenir et l'*Anti-Matérialiste* tiendra ferme le drapeau de la libre pensée religieuse ; il insèrera les critiques et les défenses de l'idée Roustainienne. Puisse l'Etude de René Caillié éclairer définitivement cette grande page de l'humanité religieuse : le Christianisme.

Pour le Comité,

Emile Rousseau, Naudin, Émilie Lessard,
P. Verdad, G.........X.



Le Protestantisme et le Spiritisme.

Nous avons plusieurs fois entretenu nos lecteurs des efforts que font les représentants de l'Eglise réformée pour propager leurs idées et rallier à leur drapeau les esprits qui abandonnent le catholicisme. Les Charentes, plus que tout

autre contrée, sont travaillées et visitées fréquemment par des pasteurs ou des évangélistes.

Les Charentais ont abandonné l'Eglise de Rome pour se réfugier dans les bras du matérialisme. « Je crois, nous disait un paysan, au soleil qui fait mûrir les moissons, aux rivières et aux ruisseaux qui fertilisent nos terres, mais je ne crois pas au bon Dieu des curés. Pour ce qui est du vôtre, il est à discuter. » — Pour nous convaincre que *la foi des anciens jours* avait bien abandonné les toits Charentais, nous visitâmes leurs églises et en sortîmes fort surpris. — On sait que les églises sont généralement bien ornées, là où la foi est vivante, même dans les villages pauvres; dans les Charentes ce sont, pour la plupart, de véritables écuries A Louzignac, le temps a dévoré la porte de l'église. En montant dans le clocher, nous voulûmes nous retenir au mur pour ne point tomber, mal nous prit; nous crûmes un instant que le clocher nous tombait sur la tête, tellement il est branlant. A Sonac, le curé, qui est un épicurien catholique, orne ses saints et ses bonnes vierges avec les papiers de couleur des bâtons de sucre qu'il mange. Si les Charentais étaient pauvres, on pourrait attribuer l'état misérable de leurs églises à cette raison ; mais ils sont riches ou aisés, et s'ils laissent tomber en désuétude les monuments où se fait le culte catholique, c'est que la foi s'est envolée de leurs âmes.

Ces explications données, on doit comprendre que le terrain des Charentes est excellemment bien préparé à la semence d'une idée religieuse libérale. Les protestants l'ont compris et ils font une propagande active qui n'est pas sans succès.

***

M. Deschamps, pasteur libre de Niort, homme capable, instruit, ayant une foi solidement assise, est devenu l'apôtre du protestantisme dans les Charentes comme il l'a été dans la Vendée. Les femmes, les enfants, les hommes eux-mêmes ont un réel plaisir à l'écouter. « Ce qui fait que nous l'écoutons, nous écrit un spirite, c'est qu'il a soin de laisser de côté les dogmes des Eglises. Les sujets qu'il traite ont un caractère de morale laïque qui produit dans nos âmes une impression salutaire. » Plusieurs personnes qui menaient une vie irrégulière se sont faites protestantes et, depuis, sont devenues les meilleures et les plus parfaites du village. Ces faits de moralisation dus à la prédication de M. Deschamps ont amené de nombreuses conversions.

Nous sommes arrivé dans les Charentes au moment même où M. Deschamps et ses amis obtenaient leur succès. Nous y venions parler d'une foi nouvelle, d'une religion de libre pensée, d'une doctrine qui est destinée à grouper tous les hommes autour d'elle, d'une philosophie qui, par une science *positive*, nous démontre *qui nous sommes, d'où nous venons et où nous allons.*

Certes, les Charentais se le rappellent, jamais nous n'avons attaqué le protestantisme. Chaque fois que nous en avons parlé, nous nous sommes rappelé les bienfaits de la Réforme, et nous avons salué les grands Esprits qui en ont été les chefs avoués. Si nous avons proclamé que nous devions au protestantisme les quelques libertés de conscience dont nous jouissons, nous n'avons

point oublié d'ajouter que son enseignement dogmatique était loin de satisfaire la raison, et nous ajoutâmes même que les doctrines protestantes s'appuyaient sur des textes mal interprétés des Evangiles.

Cette critique a, paraît-il, été aux oreilles de l'honorable et zélé pasteur de Niort. Il y a quelques semaines, à Sonac, il a vivement attaqué ceux qui croient que l'âme humaine parcourt l'échelle des vies successives pour obtenir le *sommum* des perfections spirituelles. M. Deschamps dit que ceux qui interprètent les réponses de Jésus à Nicodème dans le sens des doctrines réincarnationistes sont dans l'erreur absolue. Il ne s'agit pas d'une vie nouvelle *matérielle* mais bien d'une vie nouvelle *spirituelle* que l'on obtient par le baptême ou par la grâce que le Seigneur veut bien nous accorder.

Nous répondrons à M. Deschamps que quiconque veut voir le texte de saint Jean avec la lumière de la raison pensera comme les Spirites. Ce n'est point seulement saint Jean qui parle et fait parler Jésus de la réincarnation, tous les Evangélistes ont enseigné figurativement cette grande loi qui donne une solution positive aux anomalies de la vie sociale de notre terre. Nous conseillons à notre contradicteur de lire, sans parti-pris, Allan-Kardec, Pezzani, Jean Reynaud, Fourier, Roustaing et il verra que Jésus a bien enseigné la loi sublime de la vie éternelle à travers les existences sans fin.

*
* *

Le Protestantisme, a écrit un penseur, n'aura de raison d'être qu'autant que le Catholicisme

vivra. Or le Catholicisme n'en peut plus; il agonise. Une fois cette forme religieuse finie, que deviendra la forme religieuse protestante. Elle ne peut survivre à la cause qui l'a fait naître. Le protestantisme a donc tort de rester le protestantisme.

La Religion plane dans le ciel attendant l'heure où les meilleurs l'appelleront à leur secours pour aider l'établissement du règne de la Justice et de l'harmonie sociale. Ce ne sont point les formes religieuses actuelles qui peuvent accomplir une telle tâche. Le Catholicisme, le Protestantisme, le Judaïsme et les autres sectes religieuses ont fini leur mission : Ces formes religieuses sont de l'ancien monde, elles ne peuvent revivre dans le nouveau.

Les efforts les plus louables, dirigés par des hommes capables, ont été faits pour protestantiser la France et la Belgique et sont mort-nés. A peine a-t-on pu rallier 3,000 personnes au culte réformé. Il faut donc autre chose pour satisfaire les Esprits nouveaux. Une nouvelle révélation est nécessaire pour donner aux hommes des certitudes inébranlables. Tant que l'on voudra résoudre toutes les questions du *devenir humain* par les textes de la Bible, on aboutira à ébranler l'incrédulité, à fanatiser des âmes faibles, mais on n'arrivera jamais à convaincre ceux qui pensent et raisonnent.

La Religion de demain doit offrir à l'humanité régénérée des preuves indubitables de l'éternité de la vie, de l'existence de Dieu, de la perpétuelle communion de tous les êtres qui vivent sur toutes les terres du ciel. Elle doit

donner des lois immuables, capables de diriger les hommes et les femmes vers les destinées supérieures. Elle doit établir cette loi, source de toutes les autres : que tous les efforts des hommes doivent tendre à protéger la vie, à donner à chacun la place qu'il doit occuper selon son intelligence, ses capacités, sa moralité ; qu'il n'y a sur la terre ni Français, ni Prussiens, ni Anglais, mais les enfants d'un même Père, les membres d'une même Mère qui se doivent les uns aux autres et dont les intérêts sont solidaires.

Voilà le Spiritisme et ce qu'il enseigne ; aussi est-il appelé à être le Sauveur attendu.

Protestants, Catholiques, Juifs et vous tous qui vivez comme des sectaires, souvenez-vous que votre temps est passé ! Ralliez-vous à la Religion faite science, à cette foi sublime qui s'appuie sur des faits continuellement vérifiables. Le Spiritisme vous ouvre les bras ! Si vous avez des vérités, et vous en avez beaucoup au milieu de vos erreurs, nous les prendrons et nous fonderons la grande Église des Vérités éternelles, politiques, religieuses et sociales.

P. VERDAD.

LE MARIAGE EST UN DEVOIR

Non seulement le mariage est un devoir sacré pour l'homme sur la Terre, mais il est encore pour lui la source la plus pure de tous les bonheurs qu'il a dans ce monde. La légèreté avec laquelle il se fait aujourd'hui, l'intérêt sordide qui préside presque toujours à ses liens,

sont de véritables plaies sociales dont nous souffrons tous. L'un des principaux devoirs qu'aient à remplir les parents envers leurs enfants est de les préparer dignement et religieusement à cet acte capital qui doit avoir uniquement pour objectif d'unir indissolublement deux cœurs qui s'estiment et qui s'aiment dans le but de se perfectionner eux-mêmes et d'élever sagement et *religieusement* ceux qui doivent naître de leur amour. Là se résument pour ainsi dire tous les devoirs des hommes envers la Société dont ils sont membres, car la famille est l'œuf d'où doivent s'échapper un jour tous les biens et tous les maux.

Nous ne connaissons pas de livre plus moral et plus pur, touchant le sujet qui nous occupe, qu'un charmant roman de notre ami, M. Mossé, grand rabbin du ressort d'Avignon, ayant pour titre : « *Un ange du ciel sur la terre* ». C'est un roman tout-à-fait Spirite auquel notre grand poète Victor Hugo a donné le baptême de sa haute estime en l'honorant de son approbation flatteuse.

Les héros ont pour noms Azariel et Zadécia et sont deux amis intimes de M. Mossé, car l'histoire est vraie dans tous ses détails. Avant de s'incarner, Zadécia, qui était un ange dévoré du désir de venir accomplir une mission d'amour auprès des habitants de la Terre, choisit son fiancé en déposant un baiser sur le front d'un enfant qui vient de naître ; puis, elle prend elle-même un corps dans le sein d'une femme. Incarnée sur Terre elle est ange d'innocence, ange de résignation, ange de piété, ange d'amour, ange d'amour conjugal, ange d'amour maternel

et remonte au ciel en laissant à celui qu'elle abandonne au désespoir le devoir de continuer sa mission.

Les amours des deux fiancés éprouvent toutes sortes d'obstacles, mais ils en triomphent, quoiqu'en souffrant beaucoup l'un et l'autre, car leur union est écrite et signée dans le ciel. Ils donnent tous deux pendant toute leur existence l'exemple de toutes les vertus. Azariel est un jeune lévite Hébreux travaillant à obtenir et gagner tous ses grades, dont la vie entière est consacrée à la pratique du bien.

Zadécia est l'image de la fiancée la plus pure et de l'épouse la plus digne et la plus vertueuse.

Quand Azariel demande à sa fiancée le cadeau qu'elle désire avoir pour cimenter le lien des fiançailles, « tout ce que tu choisiras me conviendra toujours » lui répond-elle. N'était-ce pas le présage du bonheur et de la concorde au foyer domestique?

« Que de maux, en effet, n'engendre pas, dans le ménage, le désaccord des époux! Malheur à l'homme qui trouve une femme rebelle!

« Ce n'est pas que la femme doive être l'esclave de l'homme. La conscience se révolte à la pensée de cet esclavage, que condamne la loi morale, la raison, Dieu lui-même.

« La femme est un être libre, intelligent, sensible. Créée, comme l'homme, à l'image de Dieu, elle doit garder sa noblesse, sa dignité, sa grandeur. Elle n'a pas le droit de se laisser dégrader. Elle est criminelle, quand elle permet qu'on l'avilisse, et l'homme est coupable à son tour, quand il fait cette tentative sur celle qui est son égale, sa compagne et non sa servante.

« Mais l'union conjugale est la fusion de deux existences. Le mari et la femme s'attachent l'un à l'autre pour marcher de concert, vers le même avenir ; pour se soutenir, dans la pénible traversée de la vie ; pour se préserver mutuellement de tout égarement dans la prospérité, du désespoir dans l'infortune ; pour s'encourager, pour se consoler, surtout pour se compléter.

« Isolés, ils sont incomplets, au point de vue physique comme au point de vue moral ; ce qui fait dire à une légende antique, qu'ils sortirent unis des mains du Créateur.

« De même que leurs corps se réclament et s'attirent par une force mystérieuse mais invincible, de même leurs âmes ne peuvent vivre à l'écart l'une de l'autre sans se faire violence, sans souffrir cruellement : c'est qu'il leur manque à chacune, ce que chacune possède de spécial ; c'est que, dans l'union seule et constante de leurs qualités particulières, elles trouvent le repos, le bien-être, le bonheur ».

(A Suivre).

RENÉ CAILLIÉ.

Communications d'outre-Tombe

Avant-hier, lundi 21 Janvier, je suis allé passer la soirée chez M. Mattrat ; nous avons fait un peu de Spiritisme et Mlle Léontine a obtenu deux communications intéressantes.

La première décrivant les merveilles du monde de Jupiter m'a fait murmurer ; j'ai dit haut que je ne comprenais pas que les Esprits lais-

sassent entrevoir de si belles choses à des êtres encore si éloignés, ne pouvant les atteindre; que, pour moi, c'était plutôt un découragement qu'un stimulant. A ces objections, la seconde dictée fut donnée et je l'applaudis des deux mains. Son idéal me semble accessible à tous, pourvu que l'on ait quelques sentiments, que les intérêts matériels ne vous absorbent pas de trop................

....

....

COMMUNICATION DU 21 JANVIER 1884.
Médium : L. Matrat.

« La lumière du soleil, par un beau jour d'été, est plus pâle que la lueur d'une étoile en Jupiter, tout y brille; les astres, les plantes y sont colorés, et pas toutes comme ici, voués à cette éternelle teinte verte qui réjouit tant vos yeux quand vous allez courir par la campagne; les fleurs y sont d'une grande variété, leurs couleurs sont fines et nuancées, les gouttes de rosées qui les baignent au matin sont transparentes comme des diamants; le rubis, l'améthiste s'y disputent, et tous les diamants de la plus belle eau; les oiseaux chantent leur mélodie enchanteresse pour nous, pauvres habitants de la planète grise, car je vous rends compte d'un voyage. Je ne suis pas encore digne d'habiter dans ces mondes exempts de toutes douleurs; tout y chante, tout est sourire et joie, le bonheur y est pour tous; ah! combien d'étapes avons-nous encore à faire avant d'y arriver.

« J'ai vu là-haut des grands génies de notre terre qui y ont vécu dans un temps plus éloigné. L'on s'y reconnait, tout ne s'y confond pas, la

beauté est donnée en partage à tous, mais beauté différente ; les esprits y sont gais ou mélancoliques, studieux ou rêveurs, amoureux de l'art ou de la femme, amour plus pur et plus durable que sur notre terre; les familles y sont unies et sympathiques, les esprits de même nature s'attirent, la musique y est fort appréciée; que vous dire de tous ces instruments si doux, si harmonieux, c'est ce que l'on peut appeler un concert céleste, votre langue n'a pas de mots pour exprimer toutes ces merveilles.

« Courage donc, vous y viendrez dans cette planète bénie ; travaillez à dépouiller le vieil homme pour vous en rendre digne. Au revoir. »

Un ami.

Communication du 21 janvier 1884.
Médium : Mlle L. Matrat.

« Mes bons amis, pauvre famille humaine, vous ne voulez pas vous résigner à l'attente, soyez comme le voyageur attardé, n'ayant pour se conduire et se diriger dans une contrée perdue qu'une faible lueur entrevue dans le lointain, l'espérance et la certitude d'arriver au but lui donne des forces et du courage ; il marche, il marche sans cesse, en pensant que là-bas il pourra jouir des fatigues et des épreuves du voyage lointain qu'il vient de faire, car il a amassé des richesses qu'il a enfouiesen secret et qu'il apporte au pays ; pauvres voyageurs, si vous avez pour franchir cette distance qui vous sépare du bonheur une main amie qui vous aide à supporter les dangers de la route, consolez-vous, vous franchirez ces étapes avec courage et foi ; si cette vie actuelle est dépourvue de cette

force, travaillez en vue de vous créer des affections sincères et durables qui vous suivent dans vos existences à venir, vous êtes les fils de vos œuvres, aimez et vous serez aimés, entourez-vous de sympathies et vous ne serez jamais seul; tant d'êtres tombent dans le mal, parce qu'ils n'ont pas trouvé cette main amie pour les arrêter au bord du précipice! Faites le bien autour de vous, tous vous pouvez donner, si ce n'est de l'or, que ce soit de bonnes paroles et de bons exemples. Au revoir. »

ARTHUR.

NÉCROLOGIE

M. Parenteau, adjoint au maire de Louzignac, membre du Groupe spirite, vient de perdre son père; le 20 janvier, l'âme de ce frère a quitté ce monde.

Nos amis ont fait à ce digne vieillard, un enterrement spirite et, bien entendu, laïque. Avant le départ pour le cimetière, M. Naudon a donné lecture de l'évangile selon saint Mathieu, ch. XXIII, v. 14, et a fait ressortir combien peu étaient salutaires les prières payées. Après ce discours, le fils du désincarné, après avoir, en termes émus, fait connaître aux assistants l'affection profonde qu'il avait pour son père, a prononcé la prière pour les personnes que l'on a affectionnées.

Au cimetière, avant de descendre le corps dans la fosse, j'ai pris la parole pour faire ressortir la grandeur de Dieu dans la création.

Toutes ces étoiles que vous voyez briller le

soir sur nos têtes ne sont-elles pas les signes éclatants de celui qui les a créées. J'ai ensuite parlé de l'immortalité de l'âme.

M. le maire, que vous connaissez, après avoir dit que son oncle n'était pas un incroyant ; que les grandes espérances spiritualistes basaient sa foi, qu'avant de le voir descendre dans la fosse, il allait lui faire une prière et qu'il demandait à tous ceux qui l'entouraient de joindre leurs pensées aux siennes. M. le Maire donna lecture de la prière contenue dans l'*Imitation de l'Evangile.*

L'impression produite par cette manifestation spirite a été salutaire pour les assistants.

F. GAUTIER.

C'est pour nous une grande joie que d'apprendre la foi sincère avec laquelle nos frères de Louzignac ont manifesté leurs convictions. Toutes ces bonnes paroles, dites avec le cœur, toutes ces bonnes pensées répandues sur un cercueil, toutes ces prières prononcées par l'amitié et la sympathie, ont dû impressionner bien des auditeurs et leur faire voir combien était grande et sublime la doctrine nouvelle.

Ce ne n'est point la première fois que nos amis de Louzignac enterrent spiritement un membre de leur famille religieuse. Il y a deux ans, une femme voulut qu'ils l'enterrassent et une manitestation des plus imposantes eut lieu, car c'était le premier enterrement civil de la commune.

Peu à peu, lorsque les spirites voudront s'entendre, la nouvelle religion laïque prendra corps, et les villes et les campagnes enterreront leurs morts pieusement, religieusement, en spirites.

—

A Sonnac, notre frère Hérault vient de voir s'envoler vers les sphères célestes, l'âme de sa compagne. Nous avons connu notre sœur incarnée et nous avons eu des entretiens avec elle qui nous prouvèrent qu'elle croyait fermement en l'autre vie. Que M. Herault reçoive l'assurance que nous prenons part à l'épreuve qui le frappe, car le départ de sa compagne fait un grand vide dans sa maison.

Que Dieu, notre Père céleste, permette à ces chers esprits désincarnés, au père de M. Parenteau et à Mme Hérault, de se reconnaître dans le monde spirituel. Puissent-ils, ces deux morts aimés, revenir au milieu de leurs concitoyens, les convaincre que le spiritisme est la doctrine bénie, le consolateur, qui vient accomplir les promesses faites à toutes les âmes pures qui cherchent Dieu et sa justice.

P. VERDAD.

JOURNAUX RECOMMANDÉS

La Revue Spirite, 5, rue Neuve-des-Petits-Champs, Paris. — 10 fr. par an.

Le Messager, bi-mensuel, 5 fr. par an, boulevard de la Sauvenière, Liège.

Le Spiritisme, 39 et 41, passage Choiseul, bi-mensuel, 4 fr. par an, Paris.

La Lumière, bi-mensuel, 6 fr. par an, boulevard Montmorency, n° 75, Paris.

Le Phare, 4 fr. par an, 21, rue du Pont-d'Isle, à Liège.

Lumière et Liberté, 3 fr. par an, rue des Voirons, 8, à Genève.

Le Papillon, dirigé par Mme Audouard, 57, rue Saint-Roch, Paris. — 13 fr. par an.

Le Moniteur Spirite, 14, rue de l'Empereur, à Bruxelles. — Prix : 1 fr. 75.

Le Gérant, LESSARD.

Nantes. — Imp. Péault, Roncot & Cie, rue Santeuil, 8.